

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse Novembre 2018

RAISIN



Un mois de novembre calme puis perturbé par les blocages routiers

Le commerce du raisin est particulièrement calme en début de mois. Le manque de mise en avant pénalise fortement les professionnels qui ne sortent pas suffisamment de marchandise. L'arrivée des petits agrumes sur le marché accentue le phénomène avec une consommation qui se détourne doucement du produit. Cette situation perdure jusqu'en milieu de mois. Puis, à partir du 15 novembre, la conjoncture évolue différemment. La demande s'active significativement avec une concentration de commandes en perspective des blocages des gilets jaunes. L'ambiance commerciale se dynamise et les cours se raffermissent. Mais très vite, l'euphorie retombe. L'activité est fortement touchée par ces blocages qui perdurent et qui affectent les ventes au détail. Les opérateurs se retrouvent face à des complications logistiques qui touchent l'ensemble des destinations. Les centrales d'achat sont frileuses et les réassorts sont ralentis voire annulés. Les cours restent fermes mais sont inférieurs de 25 % en Muscat par rapport à 2017.

Les cotations pour le Sud-Est s'achèvent le 23 novembre.

	Qté en tonne	Prix départ station, le kg	
		Muscat I frigo	Lavallée frigo
Novembre 2018	903	3,09	2,54
Octobre 2018	2 437	3,00	2,51
Novembre 2017	437	3,87	2,57
Moy. 5 ans	-	-	-

POMME



Une activité qui manque de dynamisme

Généralement calme en cette période de l'année, l'activité est particulièrement réduite ce mois-ci sur le marché national. Alors que les opérateurs comptent sur la mise en commercialisation des variétés « Club » pour dynamiser la demande, les annonces de blocages et autres filtrages routiers par les gilets jaunes, dès le 17 novembre, perturbent les commandes. Les zones commerciales qui concentrent les GMS, craignent pour leurs approvisionnements et anticipent une baisse de la consommation. Aussi, de nombreuses centrales d'achats reportent leurs commandes.

L'activité est meilleure en direction des marchés de gros, beaucoup moins impactés par les mouvements sociaux.

A l'export, la forte concurrence des autres pays Européens (Italie, Allemagne, Pologne) participe au ralentissement de l'activité.

Dans un tel climat de morosité, la situation bien qu'exceptionnelle ne semble pas catastrophique au regard de la spécificité de ce produit, dont les stocks peuvent se conserver suffisamment dans le temps. Cette conjoncture n'a aucun impact sur les niveaux de prix, qui restent stables. Les cours sont toujours supérieurs à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rangs	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rangs	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rangs
Novembre 2018	1,01	1,15	1,07
Octobre 2018	0,96	1,15	1,11
Novembre 2017	1,10	1,01	1,05
Moy. 5 ans	0,96	0,93	0,99

SALADE



Des surfaces régionales en baisse

La campagne commence tardivement avec une conjoncture inédite. En 1^{er} lieu, l'offre régionale est faible, conséquence à la fois d'une réduction sensible des surfaces de plein champ, et d'un recul du calendrier de plantations sous abris. Ensuite, la météo particulièrement pluvieuse en octobre et novembre ralentit le développement et dégrade la qualité sanitaire des salades. Les ventes se font au rythme d'une demande française qui s'oriente progressivement vers des productions régionales à peine suffisantes. Les cours, déjà satisfaisants en début de mois, s'orientent rapidement à la hausse. Ils illustrent ainsi, un marché qui glisse de l'équilibre vers un déficit d'offre : les coupes sont plus rapides que l'arrivée à maturation des plantations. Les salades atteignent des niveaux de prix élevés, pour un grammage nettement en dessous des standards. A l'export, la demande n'est présente qu'en dernière partie de mois. Les fournisseurs régionaux spécialistes de l'export sont fébriles quant à l'évolution sanitaire de leurs produits et subissent parfois des litiges commerciaux.

L'impact des mouvements sociaux sur l'acheminement des salades est globalement atténué par une faible pression de l'offre et des structures de vente nombreuses et dispersées.

Les cours moyens du mois de novembre de la batavia et de la lollo rossa sont respectivement supérieurs de 30% et de 20 % à leur moyenne quinquennale.

	<u>Qté vendue</u> en nb de têtes	Prix départ station, €/la pièce	
		Batavia blonde	Lollo rossa
Novembre 2018	15 145 000	0,70	0,52
Octobre 2018	-	-	-
Novembre 2017	15 663 062	0,39	0,41
Moy. 5 ans	-	0,43	0,44

CLEMENTINE CORSE



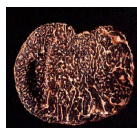
Un mois de Novembre perturbé par les mouvements sociaux

La campagne de clémentine de Corse démarre en 2^{ème} semaine du mois dans un contexte favorable. Les ventes augmentent régulièrement notamment vers les centrales d'achat. Le commerce est plus difficile vers les marchés de gros, plus frileux avec le prix élevé de la clémentine.

Le 16 du mois, les blocages annoncés par les gilets jaunes accélèrent les commandes, les GMS souhaitant charger des quantités en prévision. Mais ces blocages routiers vont fortement pénaliser le marché. Les camions ne sont pas déchargés au port de Marseille. La marchandise n'est pas ou peu acheminée jusqu'aux stations d'expédition, voire jusqu'aux centrales. En effet, les camions coincés sur les routes peinent à atteindre leurs destinations. Les opérateurs se trouvent confrontés à de lourds problèmes de logistique, et certains subissent des refus de marchandise : les délais de livraison étant trop long, la clémentine sort du cahier des charges IGP. En outre, la clémentine ayant été ramassée sous la pluie, le produit est extrêmement fragile. Un gros triage des palettes est alors requis. Cette situation va perdurer jusqu'au 23 novembre. Les ventes se dynamisent ensuite pendant quelques jours, mais en fin de mois, certaines stations de Corse subissent à nouveau des annulations de commandes. Certaines GMS anticipent en effet de nouveaux blocages routiers. Les producteurs ralentissent alors voire stoppent la cueillette pour éviter le stockage inutile dans les stations, les fruits pouvant rester encore quelques jours sur les arbres. Le mois se termine dans une ambiance commerciale floue et sans lisibilité, les opérateurs ne maîtrisant pas la situation des jours à venir. Les cours du mois sont supérieurs de 10 à 20 % à la moyenne quinquennale.

	Qté	Prix départ station, le kg		
		Cal.2	Cal.3	Cal.4
Novembre 2018		2,61	2,48	2,21
Octobre 2018	-	-	-	-
Novembre 2017		2,66	2,49	2,29
Moy. 5 ans		2,42	2,28	1,88

TRUFFE



Un début de campagne actif

Le premier marché a eu lieu le vendredi 16 novembre, en présence de nombreux opérateurs aussi bien vendeurs qu'acheteurs. Alors que la quantité de l'offre augmente progressivement au fil du mois, des truffes de qualité côtoient des lots moins mûres. Les prix marquent cette hétérogénéité, avec des transactions qui s'échelonnent de 120 € pour les plus basses du 1^{er} marché, à 450 € pour les meilleurs lots en fin de mois. Pourtant, la forte pluviométrie de novembre sature les sols en eau et freine le cavage (récolte des truffes), laissant augurer des volumes plus importants une fois ces sols plus accessibles.

L'offre du Sud-Est s'annonce en ce début de campagne en nette amélioration par rapport à l'année précédente, sans doute grâce à un été qui a connu les orages indispensables à la bonne croissance des truffes. Les cours sont très légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Novembre 2018	310	257
Octobre 2018	-	-
Novembre 2017	40	500
Moy. 5 ans	-	242

Bilan de campagne MELON 2018

Une campagne melon qui subit les aléas climatiques et une vive concurrence

Malgré des conditions climatiques estivales favorables à la consommation, la campagne melon est qualifiée de médiocre. Les pluies du mois de mai ont engendré des soucis de qualité ainsi qu'une mauvaise tenue gustative, qui perdureront une grande partie de la saison.

De plus, la canicule de l'été qui sévit sur la France entraîne un télescopage de l'ensemble des bassins de production déstabilisant ainsi le commerce. Le melon est alors déclaré en crise conjoncturelle le 20 juillet et ce pour 11 jours. Cette situation chaotique sera ressentie jusqu'à la fin de campagne avec une alternance entre dynamisme et méventes.

Les cours moyens 2018 sont comparables à la moyenne quinquennale et supérieurs de 20 à 30 % à ceux de 2017, qualifiés de très bas.

La campagne melon démarre fin mai dans un contexte compliqué : les mauvaises conditions climatiques (pluies, grêle) qui sévissent sur la France, associées à une vive présence de melon espagnol freinent fortement les ventes. Les centrales d'achat ne sont pas positionnées sur le produit français et les marchés de gros ont du mal à écouler leur marchandise. Cette situation difficile va perdurer jusqu'en 3ème semaine du mois de juin. La mauvaise tenue gustative et les problèmes de qualité qui s'accroissent (mildiou, vitescence) rendent les clients extrêmement frileux. Dans le bassin Languedoc, les volumes progressent rapidement avec des prix qui ne se maintiennent pas voire baissent fortement. Seuls les melons de belle tenue tirent leur épingle du jeu mais sur des cours qui ont du mal à être valorisés.

Début juillet, le marché du melon s'améliore enfin sur la région Provence et le bassin Languedoc (seuls en production). Le beau temps installé sur la France permet à la consommation de s'enclencher. Mais, très vite la situation se dégrade. Les nombreuses mises en avant engagées sur des prix bas dans les calibres cœur de gamme (12L et 12Q) freinent nettement le commerce. L'arrivée des autres bassins de production (Sud-Ouest, Val-de-Loire) commence à se faire sentir dans la bataille des prix. Malgré des conditions météo idéales, le commerce se ralentit à nouveau. A partir du 15 juillet, le marché du melon est quasiment à l'arrêt avec un écoulement insuffisant pour absorber le disponible. Tous les bassins de production sont présents perturbant et déstabilisant un peu plus la région. Les serres s'amoncellent et les centrales d'achat qui ne chargent pas les quantités prévues accentuent le phénomène. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgrimer le 20 juillet 2018. A partir du 23 juillet, les volumes disponibles sont excédentaires, avec une qualité qui se détériore fortement. Les melons sont alors jetés.

La canicule du début de mois d'août permet à la consommation de s'accroître tandis que la production diminue dans toutes les régions. Le melon sort ainsi de crise conjoncturelle le 3 août, après 11 jours. La demande est alors bien présente et permet une bonne fluidité des ventes à destination des GMS. Le dynamisme commercial est diversement ressenti par les opérateurs, notamment vers les marchés de gros qui peinent à appliquer une hausse des cours.

Mais la tendance s'inverse à nouveau. Le 15 août (férié) provoque des reports de stock avec un manque de commerce qui perdure jusqu'en septembre. Les gros calibres 9 sont très difficiles à vendre avec des apports largement supérieurs aux sorties. La vive concurrence des autres bassins de production sur des prix plus bas, freine les ventes des melons du Sud-Est. Les cotations de la région Sud-Est s'achèvent le 7 septembre.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurnaud
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert, Vincent Wautier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours